

qu'il avoit faite pour mettre son image dans le Temple de Jerusalem, ce qu'il ne pouvoit demander sans se mettre en grand peril, ayant à faire à vn Empereur si absolu, & si emporté, il obtint neantmoins sa demande.]

Page 30. ligne 17. PAVILLON. Où l'on peut prendre cette figure pour vne enseigne appelée depuis Gonfanon, que l'on portoit à la guerre, & que l'on porte encore à Rome devant les Processions & assemblées en forme de banniere. Dans les Ordonnances de Charles le Chauve faites à Toussi chapit. 13. il en est parlé comme d'une enseigne. *Et ad tempus*

suos homines illuc transmisit cum Gonfanonario, que le Pere Sirmond explique Vexillifero aut Duce, estant comme je croy vne marque de pouvoir. En effet encore en Italie: Rome nunc etiam Gonfanonarium, sive ut vulgò vocant, Gonfanonarium E. cl. sic nuncupant Magistrum seu praefectum militiae Ecclesiasticae: ita apud Florentinos superioribus saeculis status fuit Magistratus qui Gonfanonarius justitiae dicebatur. A Lucques il y a encore vn Magistrat de ce nom Gonfanonarius, id est, vexillifer, Reipublicae caput.

Page 36. ligne 21. ADOROIENT LE FEV. Girard. Vosius de Idololat. lib. 2. cap. 64.

MONOYES DES GAULOIS.

PAGE 39. ligne 12. 576000. Cette estimation est faite sur le pied de la livre Gauloise qui estoit de douze de nos onces, & ainsi d'une once & demie plus pesante que la Romaine. C'est pourquoy Tite-Live dit que les Gaulois avoient de faux poids, & il est croyable que ces livres d'or furent pesées sur le poids des Gaulois qui estoient les Victorieux, puisque mesme outre le poids, leur Chef mit encore son espée dans la balance.

Page 40. ligne 9. MONOYE. On peut tirer quelques preuves de cette monoye d'or & de cuivre, des Comment. de Cesar, lequel, parlant des Bretons qui avoient peuplé l'Angleterre, & qui estoient originaires Gaulois, dit que pour Monoye *utiebantur minimo aere, aut auro, aut laminis ferreis ad certum pondus examinatis.*

Ligne 27. CHEVAL LIBRE. Les Gaulois ne se servoient point de selles ni d'estriers à cheval, il n'en paroist aucuns sur leurs monoyes. Les Sueves, qui habitoient les bords du Rhin ne s'en servoient point aussi, au rapport de Cesar, *neque eorum moribus turpius aut inertius habetur quam ephippiis uti.* C'est pourquoy *in equos insiliebant.* Et chez Apian *in Libyco* il est dit que *Masinissa equum nudum*

ascendebat, ut mos est Numidiae. Gesset. *hist. veter. Gallor. fol. 197.*

Page 41. ligne 7. BONS CHEVAUX. *Festas Gallias ministrandis equis.* dans Tacite liv. 2.

Page 42. ligne 27. AMBI. Et ligne 29. EBURO. La façon d'écrire de ces legendes est à remarquer, pour connoistre que les Gaulois cherchoient à abreger autant qu'ils pouvoient, faisant servir vne lettre à deux ou trois, comme *Ambi* l'A estant formé des deux premieres jambes de l'M, & l'R & l'V d'*Eburo* ne faisant qu'une lettre, comme il s'en rencontrera beaucoup d'autres dans les pieces suivantes.

Page 43. ligne 7. VERTV MILITAIRE. Cesar liv. 6. chap. 4. remarque que l'occupation ordinaire des Gaulois, avant son arrivée, estoit la guerre. *Ferè quotannis accidere solebat uti aut ipsi injurias inferrent, aut illatas propulsarent.* Et il n'en faut point alleguer d'autres preuves que leurs voyages & leurs conquestes en toutes les parties du Monde.

Page 43. ligne 8. VENVS ARME'E. [*Sic Adraste erit eadem que Phoenicum Astarte, litteris ut sitrajectis & permutatis D & T, que sunt ejusdem organi. Nec obstat quod Victoriam inter-*

pretatur Dion in Nerone. Astarte enim Venus quidem est, ut Cicero & alii volunt, sed Venus armata & belli præsens. Quo habitu illam coluisse Cythereos à Phœnicibus edoctos tradidit Pausanias. Sed & iisdem magistris Cyprii Vencrem Ἐϋϕροῖα est hastatam effinxerant &c. Et Romæ Templum habuit Venus victrix. Bochart. Phaleg lib. 1. cap. 42.]

Ligne 11. CAVALERIE GAULOISE. Hirtius de Bello Africano. Accidit res incredibilis, ut equites minus triginta Galli, Maurorum equitum duomillia loco pellerent, urgerentque in oppidum. & Cæsar lib. 1. cap. 9. Pausan. in Phœcie. Polyb. lib. 2. Justin. lib. 25. Goffel. fol. 160.

Ligne 31. RIX. Rix etiam multo in usu in cognatum nominibus, exemplo sunt Sinorix, Dumnorix, Orgitorix, Ambiorix, Vercingetorix, Eporcdorix, Alduonorix, Andebrocirix Puto Gallos scripsisse RICH, ut Britones & Germani, hodiè que Rich est fortis & potens. Hinc in libro triadum Britannico qui vetustiss. est. Carandauc Vric frat, id est Caratacus fortis brachio. Neque aliud fuit Rich apud Germanos: Si: Fortunatus lib. 8. Rich autem videtur esse RIK Arabum. In Gigh: o RIK est vis & robur. Bochart. Goffelin. hist. vet. Frant. dit que Reich ou Rix accipitur pro Rege aut divite, je croy l'origine de M. Bochart la meilleure. Les Romains ne pouvant prononcer Rich comme les Gaulois avec aspiration, ils l'adoucissoient & au lieu du χ mettoient le ξ qui est nostre x & qui se prononce comme vn c. C'est pourquoy ils disoient ambiorigis, orgetorigis au genitif, & ainsi des autres. On veut que d'Ambiorix soit venu Heinrich qui signifie domus fortis.

Page 46. ligne 11. DV BNO. Si on joint ensemble Dubnorex, on le pourroit prendre pour le Dumnorich frere de Divitiacus Authunois qui estoit Chef de leur Cavalerie, & qui fut tué pour sa rebellion. En ce cas Durnaco ne seroit pas Tournay, mais quelque autre lieu. Pour le changement du B en M, il est assez ordinaire, Menage Orig. in littera B. comme pareillement celui de l'E en I. id.

Page 48. ligne 5. LITAVICVS. Rector, Dux Patrie, d'où a été tiré nostre Louis Ludovicus. Goffelin.

Ligne 17. ARC. Les Gaulois s'en servoient assez souvent, Cæsar liv. 7. chap. 6. Sagittarios omnes quorum erat permagnus numerus in Gallia conquiri. Et Strabo dit qu'ils empoisonnoient leurs fleches soit à la guerre ou à la chasse, & on croit que c'estoit avec du suc d'If. Ils se servoient aussi de Mataris, d'où vient nostre Matras, qui est vne espece de fleche propre pour vne arbalestre. Il sembleroit que ceux qui portoient ces armes fussent Pietons. Livius lib. 7. Galli inter equites raros Sagittarios expeditosque levis armatura interjectant. Dans le livre intitulé, Notitia utriusque Imper. en la notice du Magister pedisum on comprend les Archers Tournaisiens, Sagittarios Nervios Gallicanos, qui estoient pietons. Neantmoins cette piece les represente à cheval, & aussi dans le mesme livre en la Notice du Magister equitum il est fait mention des memes Tournaisiens comme d'Archers à cheval, Sagittarii Nervii Gallicani.

Page 49: ligne 16. LEVCOTITIA. Ptolemaus & Strabo.

Page 51. ligne 9. CAPVT ARECOMIC. Caput Arecomicorum est Nemausus longè inferior Narbonæ, si peregrinam & negotiantium turbam consideres, sin rempublicam spectes multo præstantior, nam 24. habet pagos popularium, præstantes viris qui ei subsunt, & jus quoque Latii habent. Strabo.

Page 54. ligne 18. HESVS. Hesus proprie fortem sonat ut Hebræis Hizzus & Syris, Chaldeis, Arabibus, Hazis. Sic Psalm. 24. 8. Dominus fortis Hebræicè est Iehova Hizzus. Vnde marti factum est nomen apud Phœnices. Quod ex Iamblico docet Iulian. Apostata oratione in Solem. Bochart. Phaleg.

Page 57. ligne 2. THEVT. Vide Goffelinum in histor. veter. Gall. fol. 342.

Page 60. ligne 10. L'HERCVLE. Druidæ Herculem non viribus corporis, sed oratione cuncta perfecisse opinantur. Ils le faisoient peindre sous la figure d'un Vieillard, quod in senectute maxi-

num vigorem suum promere soleat eloquentia. Goffel. ex Luciano.

Page 64. ligne Escv. Goffel. fol. 209. dit que le mot Escu est pur Gaulois. Et ces escus estoient pour les gens de pied, les Cavaliers portoient des Boucliers qui estoient ronds, lesquels ils nommoient *Citras* ou *Cetras* dont l'explication est en la page 67. j'en ay donné la figure dans les monoyes Romaines page 89. & dans le livre de *Notis. utriusque Imper.* il est

fait mention en plusieurs endroits de *Equites cetras seniores juniores.*

Page 69. ligne 37. DEFENDVE. *Galli non propter animorum molliorem aut armorum imbecillitatem, genti se Rom. subdiderunt, ut qui octoginta annis pro libertate dimicaverunt, sed quadam voluntatis destinatione, una cum virtute Romanorum fortunam ammirati, quâ illi plura quam bellis obtinuerunt. Goffel. ex Iosepho de bello Iudaic. lib. 2. cap. 16.*

ALPHABETH GAULOIS

siré des legendes de leurs monoyes.

A.	Λ.Λ.Λ.Λ.Λ.Λ.Λ.	I.		R.	R.R.P.
B.	B.	K.	K.	S.	S. S. Σ. C. ∞.
C.	C.K. α. Γ.	L.	L. Λ.	T.	T.
D.	D. Δ.	M.	M. Μ.	V.	V. V.
E.	E. E. Θ.	N.	N. Ν.	X.	X.
F.	F.	O.	O. ο.	Y.	
G.	G. Ω. Γ. Γ.	P.	P. Π.	Z.	
H.	H.	Q.	Q. Q.		

MONOYES DES ROMAINS.

Page 70. ligne 7. NOE. *Mysticè* certè symbola ista conveniunt cum historia Noachi Patriarchæ, qui tanquam verus Janus (sic dictus ab Hebræorum *Jan* i. vino cujus primus plantator fuit, aut à *Jan* lavon, quod fecem & lutum liquidum & turbidum significat, quod in terra Canaan vina turbida fuerint & feculentata) posteris ingens beneficium Dei, in instauratione nature exhibitum, commendare voluerit; bifronti quidem capite significans tempus ante & post diluivium: ponte verò transitum ab utroque navigio arcum: & corona Iridem. *VVasser. lib. 2. cap. 3.* Noë appellatur vir terra *Genes. 9. 20.* id est Agricola, sic fuit sumptum à Mythologis, ac si terram seu

Tellurem Deam duxisset in uxorem: tellus enim eadem quæ Rheæ Saturni uxor. Et ainsi Noë & Saturne seroient le mesme. En effet Saturne estiam agrorum & vitium cultus tribuerunt. *Iudæch. in Parall. Serv. in 8. Aneid. Bochart. Geogr. sanct. c. p. 1. n. 9.*

Ianum ferunt fuisse bifrontem, duas enim facies ante & retro habuisse, ab eoque Ianum fluvium, & nomen lacum quem incoluit nomen accepit. Frontem coronam ponticis & navicis invenisse dicunt, primitivumque arcum numisma signasse. Itaque compluribus ex Græcia, Sicilia, Italiæque civitatibus, in altera numismatis parte faciem bicipitem, in altera pontem, vel coronam, vel navim notare consuevit.